

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 82 (1955)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Défendons notre patois !  
**Autor:** Warnéry, Henri / Monnier, Philippe  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-229283>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les vins de Monsieur le curé

*Monseigneur est en tournée de confirmation dans son diocèse. La cérémonie vient d'avoir lieu dans la petite église de Trou-la-Roguenette, et le bon vieux curé de la localité est tout fier d'avoir son évêque à déjeuner à sa table.*

*Tout en savourant les mets préparés par Philomène, la respectable servante du curé, Monseigneur boit à petites gorgées le vin dont est rempli son verre.*

*— Eh bien, Monseigneur, que dites-vous de ce cru ? interroge le curé.*

*— Bonus vinus, répond l'évêque, lachinement.*

*Les convives — car il y a là trois ou quatre autres ecclésiastiques — se regardent interloqués. Monseigneur vient de commettre un barbarisme épouvantable. Monseigneur aurait-il désappris le latin ?*

*Mais voici qu'on apporte une bouteille, poussiéreuse à souhait. La primeur en est, naturellement, pour l'évêque qui, sentencieusement, fait connaître son avis en disant :*

*— Bona vina !...*

*Stupeur de nouveau, parmi les convives. Bona vina ! Qu'est-ce à dire ? Est-ce ainsi qu'on s'exprime en latin ?... Monseigneur a sûrement perdu la mémoire...*

*Le repas se poursuit néanmoins. On arrive au rôti et, bien entendu, Philomène l'accompagne d'une bouteille de derrière les fagots.*

*— Bonum vinum ! déclare le prélat joyeusement après y avoir goûté.*

*— Oh ! Monseigneur, s'écrie le vieux curé, je croyais... j'avais peur que...*

*— Peur de quoi, je vous prie ?*

*— Que vous ayiez oublié le latin... Pensez donc : bonus vinus, bona vina. Enfin, vous venez de dire... comme il fallait...*

*Alors l'évêque :*

*— Que voulez-vous que je vous dise, monsieur le curé !... A bon vin bon latin !...*



Téléphone 23 55 77

## DÉFENDONS NOTRE PATOIS !

*... Dans notre sol, nous avons puisé notre être. Avoir honte de lui, nous efforcer d'effacer les traits révélateurs de notre origine, serait renoncer à quelque chose de nous-mêmes, aux savoureuses sèves du terroir provincial. Soyons Vaudois, car ce qui a pu manquer à nos poètes, la précision, la profondeur, nous pouvons le conquérir en tenant haut nos exigences...*

Henri Warnéry.

*... Chères vieilles expressions campagnardes qu'autour du four et du lavoir je recueille aux lèvres ouvertes de mon village, elles expriment le passé, nos mœurs, nos modes, nos usages, elles sont sorties du terroir comme les fleurs, comme les feuilles qui embaument les champs ; elles embaument notre langue... Nous parlons comme ça vient, et comme ça sort, dans la franchise de notre cœur...*

Philippe Monnier.